

« Voici l'Agneau de Dieu ». A cette désignation, deux disciples de Jean le Baptiste vont se mettre en route pour commencer à devenir disciples de Jésus. Il faut savoir que ce terme puissant évoque l'agneau pascal dont le sang protège de la mort, et peut-être aussi l'agneau conduit à l'abattoir mentionné par le prophète Isaïe. Preuve s'il en est de l'importance de connaître la Première alliance pour mieux apprécier, en comprendre l'accomplissement et en même temps son ouverture vers la nouvelle alliance dans le Christ.

L'agneau de la pâque juive est celui qui est immolé et dont le sang posé sur la porte d'entrée de la maison va protéger les habitants de la mort ; ce même agneau sera la nourriture, avec entre autres le pain sans levain, prise avant le grand départ marquant la libération de l'esclavage en Egypte.

Evidemment, sur le coup, cette façon de présenter Jésus est déconcertante tout en étant révélatrice. Il faudra du temps, et l'évènement de la mort-résurrection de Jésus, pour que les disciples réalisent vraiment que cet homme était « l'agneau de Dieu », celui dont le sang versé, signe de sa vie offerte, nous sauve de la mort lié au péché et nous ouvre donc à une vie nouvelle.

Aujourd'hui, ce vocable nous est familier puisque nous l'entendons plusieurs fois au cours de l'Eucharistie. Pour autant, n'oublions jamais ce que cette appellation signifie et donc ce que Jésus a accepté librement pour notre salut et que nous « vivons » sacramentellement à chaque Eucharistie.

C'est pourquoi, la messe, œuvre divine par excellence, ne pourra jamais être concurrencée par une œuvre humaine, fût-elle grandiose. C'est pourquoi le rendez-vous eucharistique prime sur toute autre activité et devrait être notre priorité dominicale.

Deux disciples de Jean vont donc suivre Jésus qui les interpelle sur leur démarche. Apprenant qu'ils veulent savoir où il demeure, Jésus les invite à venir et à voir, autrement dit, à poursuivre leur quête et à découvrir à ses côtés ce qu'il en est. Être disciple, c'est, avant tout, comme pour l'amitié, partager une présence, vivre des choses ensemble, apprendre qui est l'autre et s'attacher à lui. D'ailleurs, Jésus lui-même, plus tard, dira qu'il considère ses disciples comme ses amis car il leur a partagé le fond de son cœur et son identité de Fils de Dieu le Père.

Si nous voulons être disciples du Christ – question qu'il faut sérieusement se poser – alors cela passe concrètement par vouloir et choisir de passer du temps avec lui afin de demeurer avec lui là où il est, là où il se rend présent, là où il nous envoie, là où il se révèle. Les rendez-vous sont multiples et complémentaires : eucharistie, prière personnelle, le prochain et toute personne dans le besoin, lecture partagée des Ecritures, temps de ressourcement. Alors ? Disciple ?...